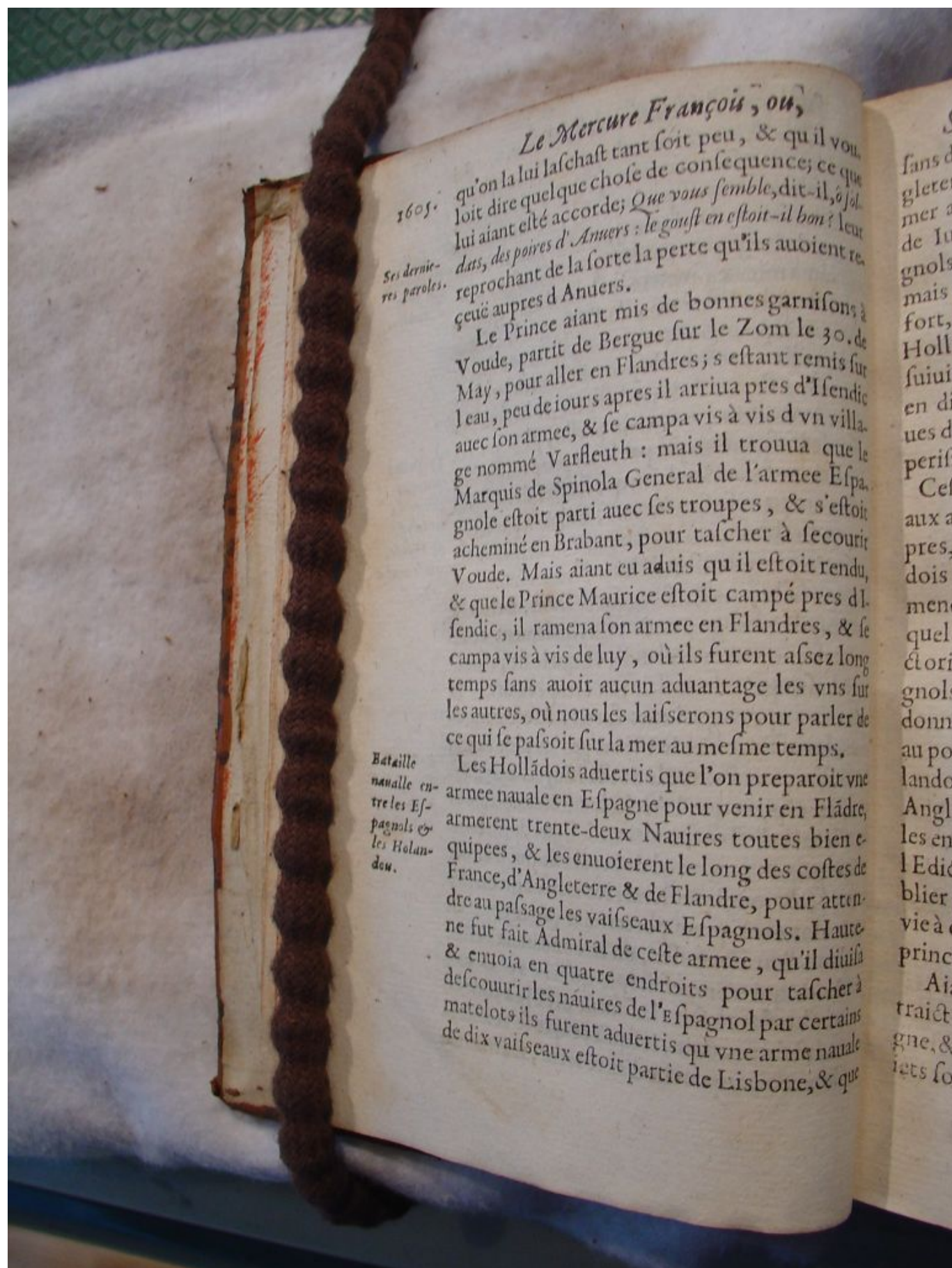
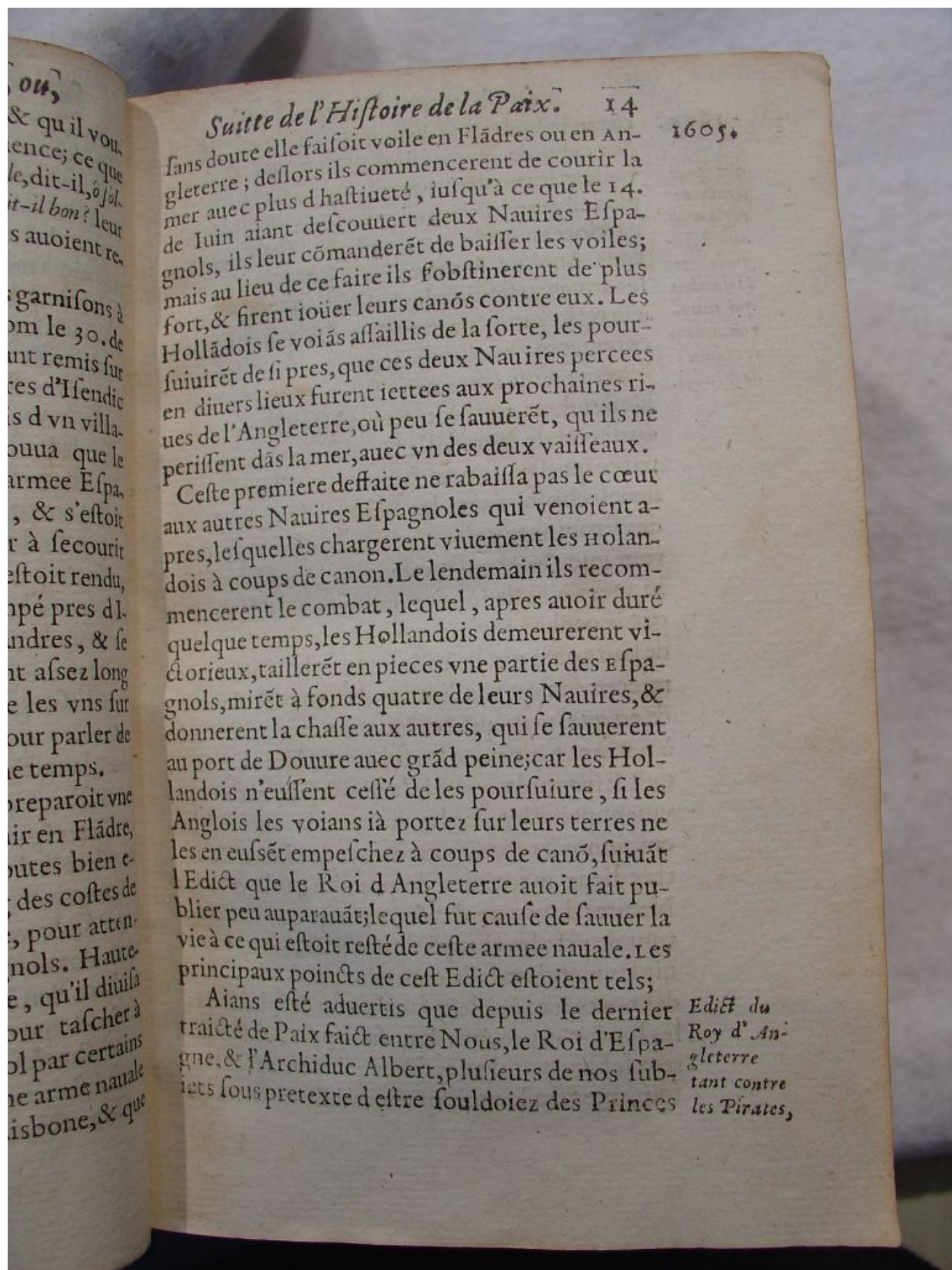


1605_013v.jpg



1605_014r.jpg



Suite de l'Histoire de la Paix. 14

1605.

sans doute elle faisoit voile en Flâdres ou en Angleterre ; deslors ils commencerent de courir la mer avec plus d'haстиueté, iusqu'à ce que le 14. de Iuin aiant descouvert deux Nauires Espagnols, ils leur cōmanderēt de baïller les voiles; mais au lieu de ce faire ils fobstinerent de plus fort, & firent iouer leurs canōs contre eux. Les Hollâdois se voiās assaillis de la sorte, les poursuivrēt de si pres, que ces deux Nauires percees en diuers lieux furent iettees aux prochaines riuues de l'Angleterre, où peu se sauuerēt, qu'ils ne perissent dās la mer, avec vn des deux vaisseaux.

Ceste premiere deffaite ne rabaisa pas le cœur aux autres Nauires Espagnoles qui venoient apres, lesquelles chargerent viuement les Hollandois à coups de canon. Le lendemain ils recommencerent le combat, lequel, apres auoir duré quelque temps, les Hollandois demeurerent victorieux, taillerēt en pieces vne partie des Espagnols, mirēt à fonds quatre de leurs Nauires, & donnerent la chassē aux autres, qui se sauuerent au port de Douure avec grād peine; car les Hollandois n'eussent cessé de les poursuiure, si les Anglois les voians iā portez sur leurs terres ne les en eussēt empeschez à coups de canō, suiuant l'Edict que le Roi d'Angleterre auoit fait publier peu auparauāt; lequel fut cause de sauuer la vie à ce qui estoit resté de ceste armee nauale. Les principaux poincts de cest Edict estoient tels;

Aians esté aduertis que depuis le dernier traicté de Paix faict entre Nous, le Roi d'Espagne, & l'Archiduc Albert, plusieurs de nos subjets sous pretexte d'estre souldoyez des Princes

*Edict du
Roy d'An-
gleterre
tant contre
les Pirates,*

1605_014v.jpg



1605_015r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 15

1605.

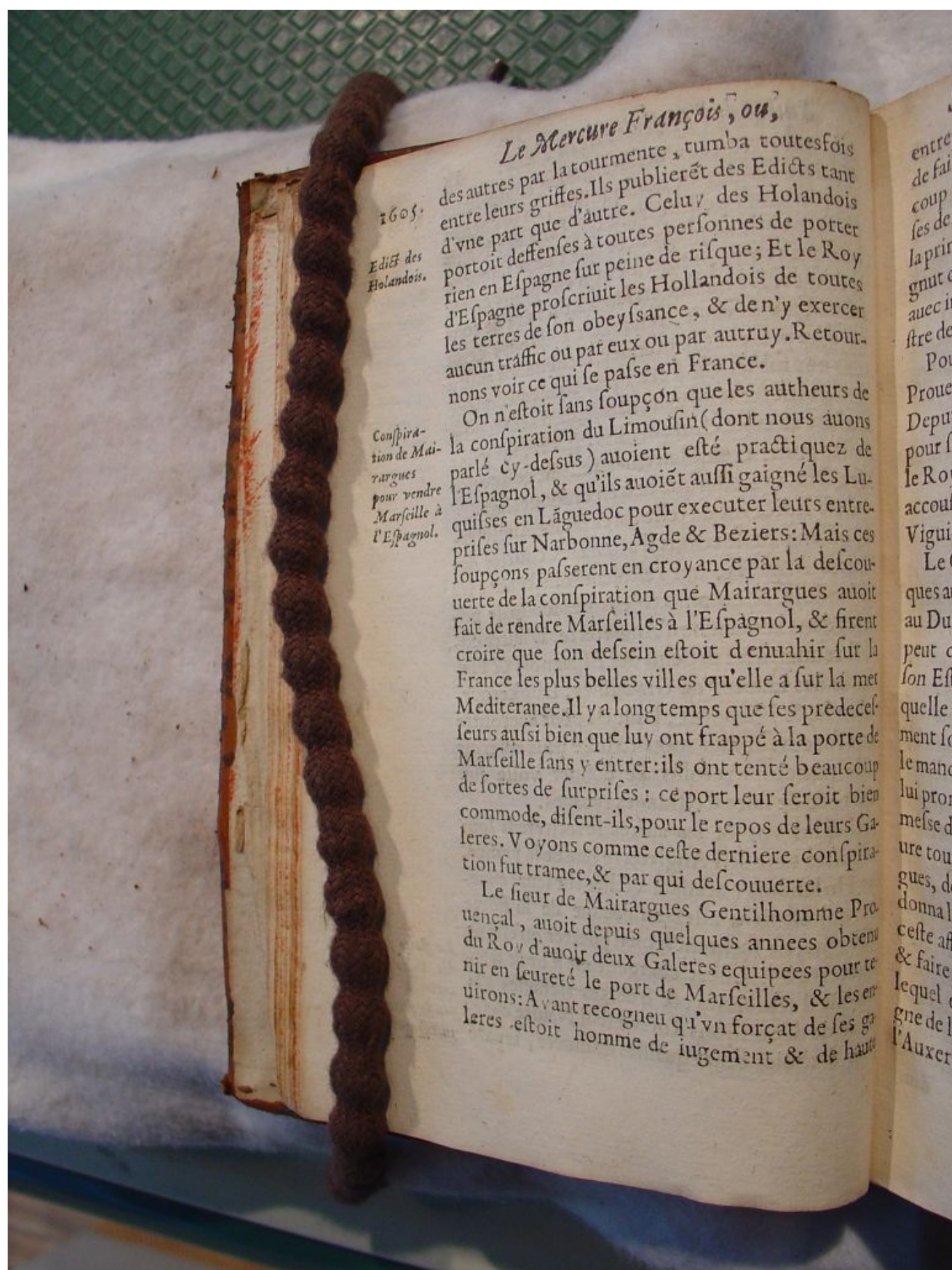
Espagnols & ceux desdits Estats estans leurs Nauires surgies en quelque port, en ce cas nos Gouverneurs pouruoiron que l'une des Nauires face voile au plustost, & que l'autre sejourne quelque temps, iusqu'à ce qu'elle puisse euitier le danger. De mesme en faudra-t'il faire de tous les autres vaisseaux, renuoiant tousiours celui qui aura pris port le premier. Deffendons aussi à tous nos subiets, & à ceux principalemēt qui ne font point train de marchandise, de n'acheter ou reuēdre au cune chose desdits Pirates, sur peine d'estre punis exemplairemēt, suiuant ce que nos Magistrats en chasque lieu en ordonneront.

Cest Ediēt fut de telle force pour l'Angleterre, qu'en peu de temps il arresta les courses des Pirates Anglois, qui festoient ioincts avec les Holandois, & commettoient beaucoup de pilleries dans la manche d'Angleterre. D'autre costé il renuersa les desseins des Espagnols & Flamands des Haures de Grauelines, Dunkerque, Ostende, & Nieuport, lesquels pour accroistre leurs forces sur mer auoient loüé deux ou trois mille matelots resolu de donner voile aux vents, & de faire d'estranges rauages.

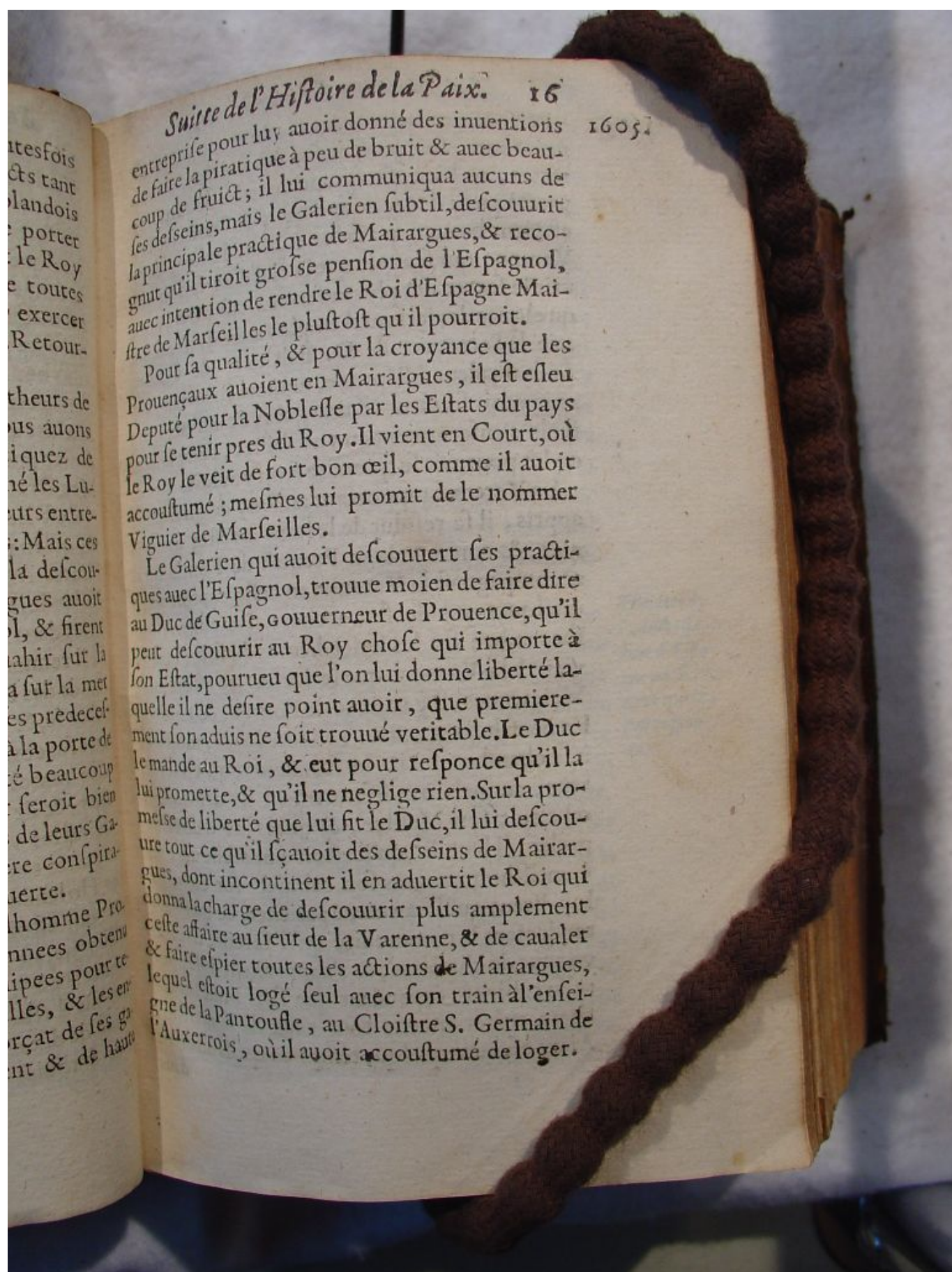
Ainsi les vns & les autres se retirerent loin des costes tant de l'Angleterre que de la France. Les Holandois (actifs à veiller sur leurs ennemis) qui estoient allez au deuant de la flotte d'Espagne, ne sceurent si bien guetter qu'elle ne print terre à S. Lucar chargee tant d'or & d'argent que d'espiceries, & d'autres richesses à la valeur de dix millions d'or: vn seul Nauire chargé de dixhuit cents quaiſſes de sucre, separé

*La flotte
des Indes
arrive à
peu de port
en Espagne.*

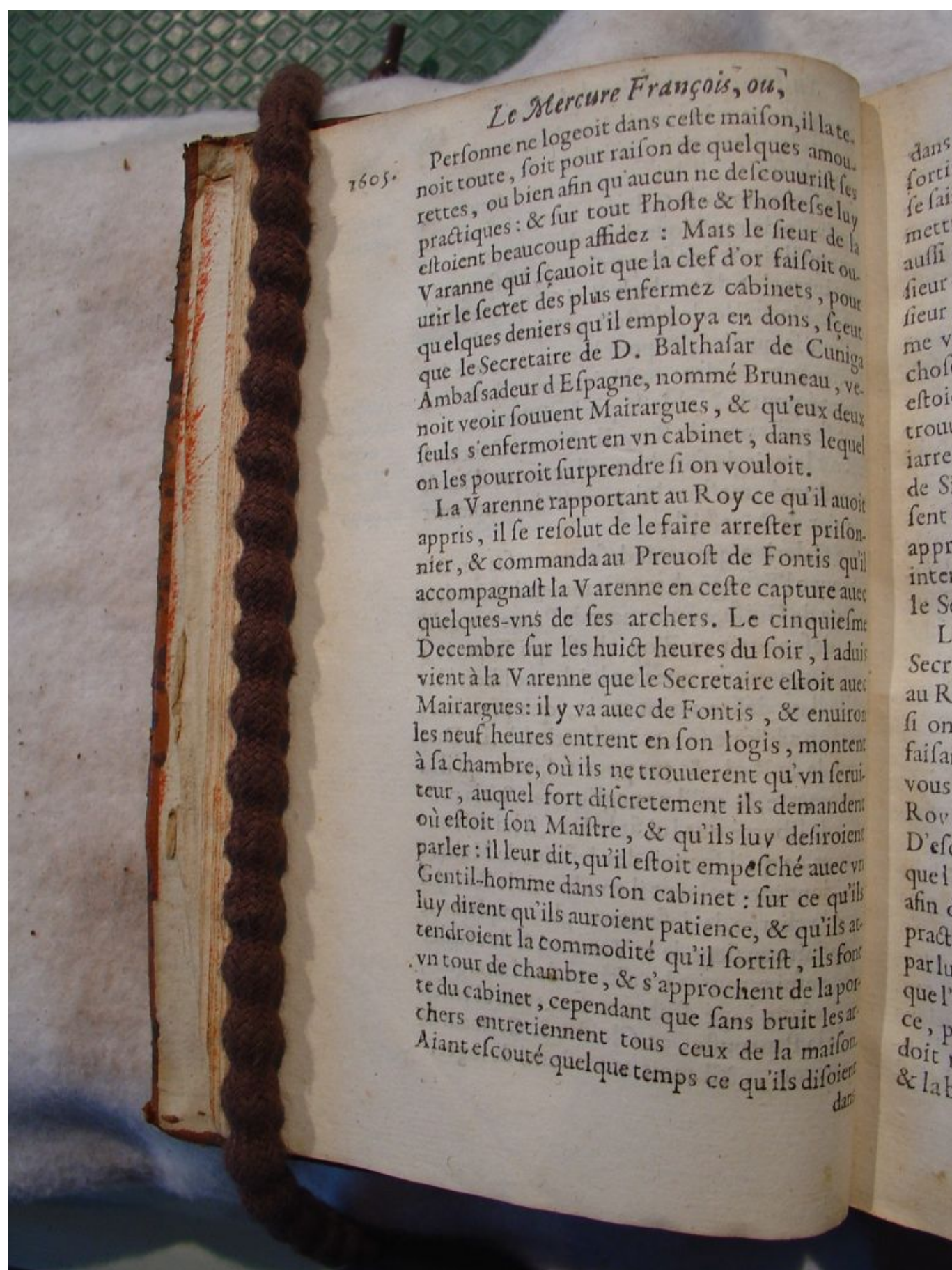
1605_015v.jpg



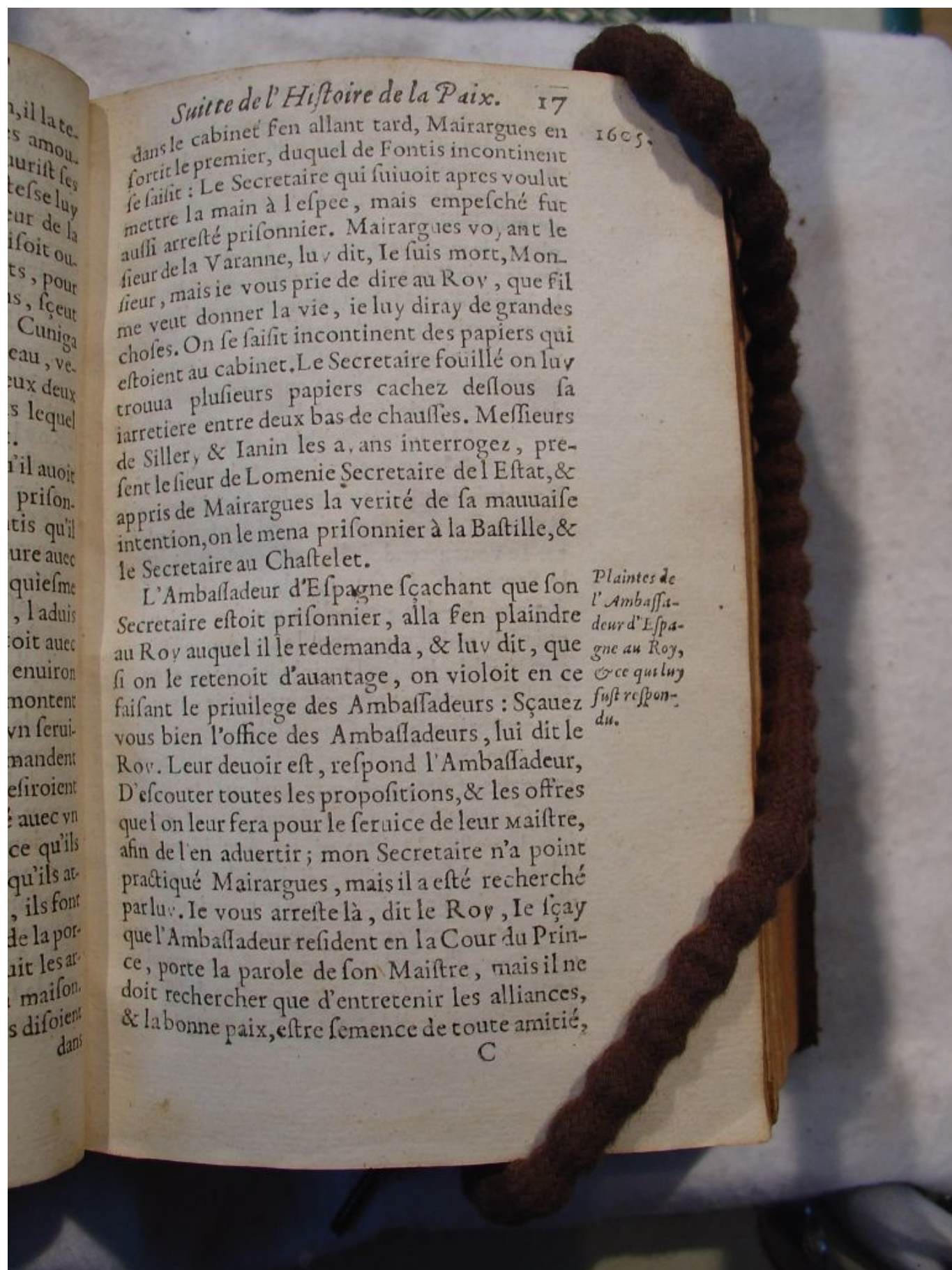
1605_016r.jpg



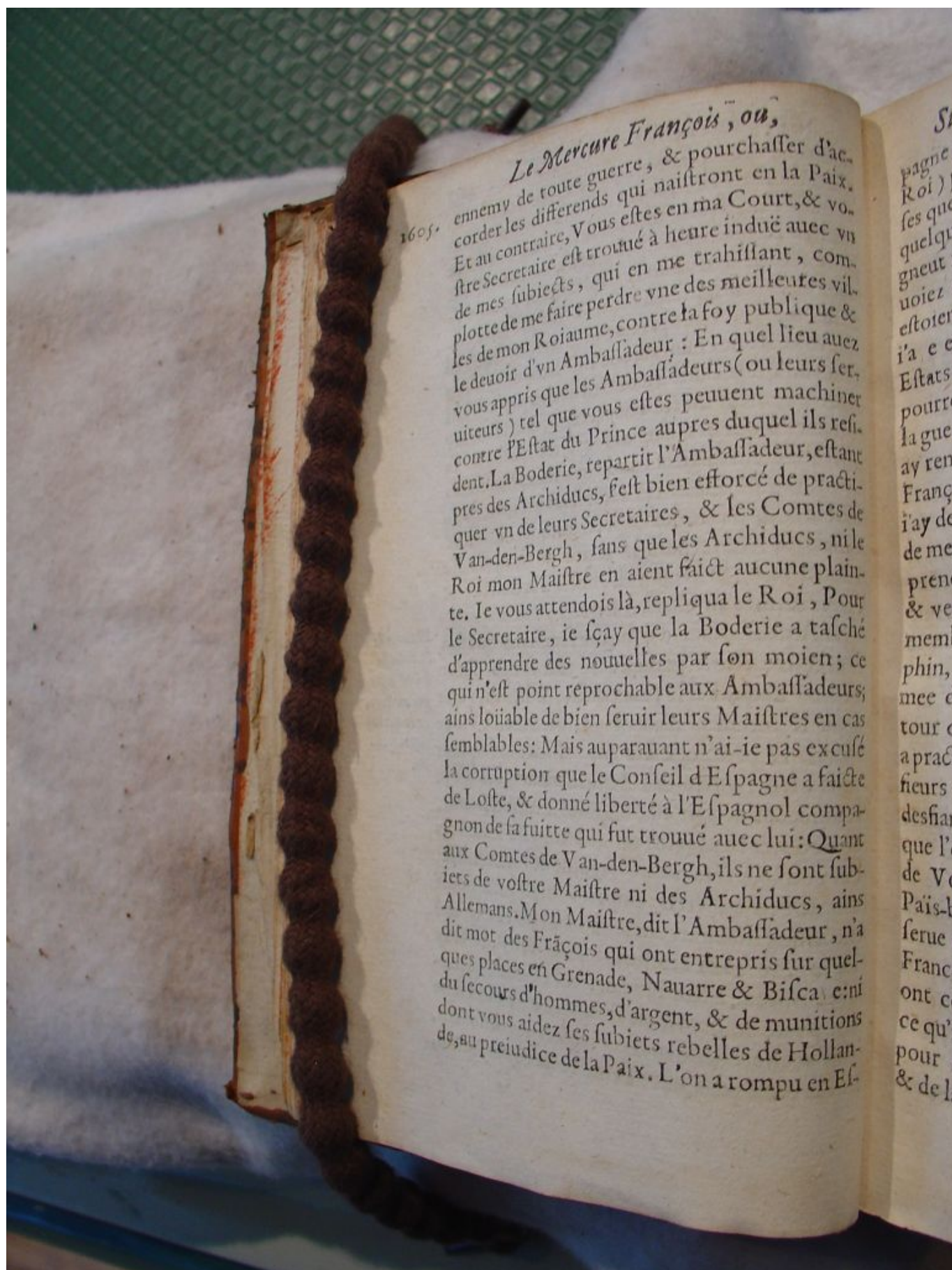
1605_016v.jpg



1605_017r.jpg



1605_017v.jpg



1605_018r.jpg

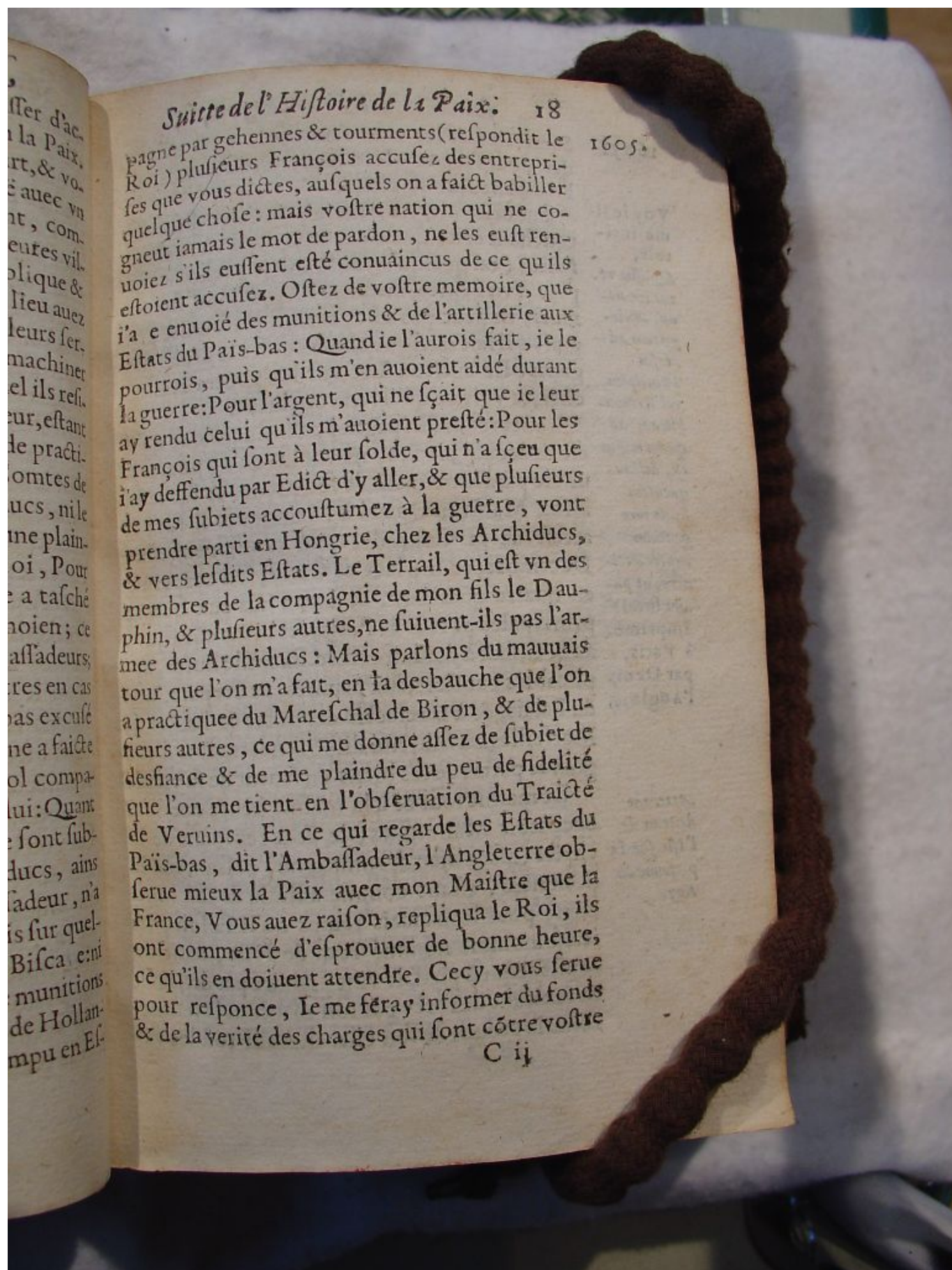


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan